



■ Un seul projet serait concerné en Wallonie, celui de la Ligne 42. © TONNEAU

Coup de frein pour le plan de transport

SNCB

Cinq projets seraient momentanément retirés... dont celui de la Ligne 42.

C'est avec une certaine "discretion", confinement oblige, que le gouvernement fédéral a approuvé début avril, lors d'un Conseil des ministres, le plan de transport 2020-2023 de la SNCB, qui prévoit globalement une augmentation de l'offre de trains de près de 5%... un plan qui représente une augmentation de 4,7% de trains-kilomètres, soit une augmentation absolue de 3,77 millions de trains-kilomètres, indiquait-on au cabinet du ministre de la Mobilité, François Bellot (MR).

Aujourd'hui toutefois, certaines rumeurs font écho d'un étonnant retour en arrière ou plutôt d'un allègement du plan en question, de la part de la SNCB. Alors qu'il a déjà été validé par le gouvernement fédéral donc. Et cela fait logiquement grincer des dents. La crise du Covid ne serait pas étrangère à cette tentative de réaliser quelques économies...

Au total en effet, ce sont 5 projets concrets validés dans le plan 2020-2023 qui seraient non pas retirés mais bien "postposés". Plutôt que d'être mis en application en

décembre 2020 donc, ils le seraient en décembre 2021. Tous concernent une augmentation de la fréquence horaire sur différentes lignes.

En Flandre, on parle notamment de la ligne reliant Courtrai à Bruxelles ou encore de celle entre Sint-Niklaas et Anvers. Un seul projet serait "boudé" cette année en Wallonie, celui pourtant très attendu de la Ligne 42, reliant Rivage (Liège) au Luxembourg. Ici, la fréquence des trains devait être doublée dès décembre 2020, d'un train toutes les deux heures à un train par heure; offre (enfin) séduisante pour les habitants d'Aywaille, Coe, Trois-Ponts, Vielsalm et Gouvy... entités traversées entre Liège et le Luxembourg.

■ Le mauvais moment

"Il semble que ce report sera bien discuté ce mercredi en commission Infrastructures à la chambre", s'étonne la députée CDH Vanessa Matz, "la SNCB présentant un état des lieux sur ce plan et donc ces mesures destinées à faire des économies".

Pour la députée CDH, ce changement de direction est très clairement un mauvais signal, à plusieurs égards...

"car le gouvernement a validé le plan bien sûr mais aussi car le moment est très mal choisi". Alors que la volonté est bien de favoriser les transports en commun.

"C'est en désinvestissant une ligne qu'on la rend moins attractive."

La raison? Financière donc... "Mais encore une fois, cela a été approuvé par le gouvernement, il y a un engagement formel. On évoque la crise du Covid mais personnellement, je ne vois pas le rapport. Forcément, ce type de mesures coûte de l'argent, demande du personnel supplémentaire, mais on le savait. J'ai surtout le sentiment que la SNCB tente de laisser tomber les lignes secondaires, car elles sont moins rentables. Et ce qui me tracasse encore plus, c'est qu'on a l'air d'utiliser la crise pour le faire."

Pour Vanessa Matz, qui interpellera le ministre ce mercredi, "il faut être plus vigilant que jamais, car nous savons très bien que c'est en désinvestissant une ligne qu'on la rend moins attractive".

Tant du côté du cabinet du ministre de la Mobilité que de la SNCB, on a préféré ne pas s'exprimer avant la commission de ce mercredi.

Marc Bechet